

A museum of distinguished unknowns unable to remain incognito

by Tatyana FRANCK



Installation, *Museum of Everything*

Walking around the streets of London, you perhaps ask yourself about the red and white badges “I love ... EVERYTHING” pinned to the buttonholes of duffle jackets...

Open during, and in partnership with, the Frieze Art Fair (October 14-18, 2009), the *Museum of Everything* has thus far attracted more than 20,000 visitors. The evening of the private showing,

the visitors were greeted with fanfare. Push open the door of this exceptional spot, the entrance is free. Happy retirees greet you and for a few token pounds warmly offer you to buy these famous badges...

Formerly a dairy, this London house has witnessed the Rolling Stones, Madonna and their numerous fans in the Mayfair recording studio which had occupied the location. The building was then abandoned during many years until the young producer and director, James Brett, decided to restore it.

For its first exposition the *Museum of Everything* is presenting two hundred artists' paintings, drawings, sculptures and installations dedicated to the outsiders and other self-taught descendants of Art Brut. The scene design is folkloric in the 1000 m2 labyrinth. Upstairs, recesses and caves follow before flowing out into a large room covered from floor to ceiling with paintings.

The museum solicited the participation of contemporary artists (Ed Ruscha, Christian Boltanski, Anette Messager, Tal R), art historians (Hans Ulbrich Obrist) and celebrities such as Nick Cave or Jarvis Cocker. They each wrote a short blurb about one of the exposed raw art works. The text represents the coalition.

Parallel to the exposition, conferences, film projections and breakfasts are organized each week....If you missed them, plan to stop in the tea room next to the shooting gallery from the artist W.F. Mangels from Coney Island... The ambiance is decidedly Old England: Tea is served in flowered porcelain cups with small biscuits. One might feel at home...or rather at one's dream grandma's house. Surprisingly free, here the children run everywhere...

Initially planned to run for about 15 days, the exposition has been extended until the end of January 2010. This out of the ordinary museum has not stopped surprising us!



Installation, *Museum of Everything*

Infos:

The Museum of Everything

Location: on the corner of Regents Park Road
and Sharpleshall Street London NW1

Times: 11:00am/6:30pm. Wednesday to Sunday

Buses: Primrose Hill 274; Chalk Farm 24/27/31/168/C11; Camden C2

Underground: Chalk Farm Northern Line, Camden Northern Line, Swiss Cottage Jubilee Line

Entretien avec Tamara Corm, collaboratrice du Museum of Everything

ArtyParade : D'où vient l'idée du musée?

Tamara Corm : Tout d'abord, il n'y avait pas de musée consacré à l'art brut en Angleterre. James Brett a donc rassemblé autour de la sienne plusieurs collections. Hans Ulrich Obrist est venu voir cette collection à Londres et a conseillé à James de faire ce musée. Plusieurs artistes

suédois ont aussi été parmi les déclencheurs de ce projet. L'accès à l'immeuble qui est une ancienne laiterie a aussi été un déclencheur... Quand la Frieze nous a proposé un partenariat, on a décidé de lancer le musée à ce moment.

AP : D'où vient le nom du musée?

TC : Il y a quatre ans, James Brett a découvert en lisant The Guardian qu'un certain William Brett avait un musée sur l'île de Wright qui s'appelle The Museum of Everything. James a alors appelé le propriétaire lui demandant l'autorisation d'utiliser ce nom. L'effet de surprise a été le moteur pour le choix de ce nom...

AP : Quelles sont les différences avec le musée de Lausanne (collection d'art brut de Dubuffet) ?

TC : Certains artistes tels qu'Aloïse ou Lesage se retrouvent dans les deux musées. Mais le musée de Lausanne apparaît très endormi, un monde fermé sur lui-même tandis que nous avons souhaité nous ouvrir à l'art contemporain. Nous avons voulu sortir de cet univers très institutionnel, un peu déprimant pour créer un lieu de vie chaleureux.

AP : Quels ont été les critères de sélection des œuvres et des artistes?

TC : Nous avons voulu créer des environnements. Nous avons choisi les œuvres en fonction des textes que les artistes d'art contemporain ont écrit. Il s'agit d'une réelle collaboration entre les deux univers. Il nous a ainsi fallu trouver une pièce d'Hans Krüsi qu'Hans Ulrich Obrist aimait particulièrement. On l'a acquise pour l'exposition. C'est un artiste très représentatif de notre exposition mais aussi au langage très particulier.

AP : Quel est le statut juridique du musée ?

TC : Il ne s'agit pas d'un musée à proprement parler. Nous avons voulu faire de l'humour autour du mot « musée ».

AP : Avez-vous rencontré des difficultés dans l'acquisition des œuvres et dans le rapatriement des œuvres.

TC : Aucune. Il s'agit d'artistes encore très anonymes, qui suscitent peu d'intérêt de la part du public et des autorités. Ce n'est pas encore un art institutionnalisé. N'importe qui peut créer son « Museum of Everything » !

AP : Pourquoi un musée gratuit?

TC : La gratuité tient au caractère expérimental du musée. Nous ne nous attendions pas à un tel succès. De plus, il est très difficile juridiquement de créer un musée payant, ce pourquoi nous avons opté pour le système de donations.

AP : Quels sont les visiteurs ciblés?

TC : Tout public : les enfants, les artistes, les personnes âgées.... Le musée se veut être « The Museum of Everyone ».

AP : Quel est l'avenir du musée ?

TC : L'exposition #1 voyagera à la Fondation Agnelli à Turin au printemps prochain, du 1er avril au 31 juillet 2010. La fondation est localisée sur les toits de l'ancienne usine Fiat, dans une extension construite par l'architecte Renzo Piano. La famille Agnelli y expose sa collection et organise des expositions temporaires dont les plus récentes ont été celles de Bruno Bischofberger et de Johnny Picozzi. Nous réfléchissons d'ores et déjà à une Exposition #2...

Tatyana Franck

<http://artyparade.com/en/news/8>